

LA SURVIVANCE

Traduire le trauma collectif

Introduction

Mettre en mot, mettre en terre, se d'mettre des anc tres.

p. 1

La survivance = C'est la strat'gie inconsciente que les survivants d'une catastrophe collective et leurs descendants mettent r'ciproquement en place pour reconstruire sur pilotis les bases pr'caires d'une vie possible parmi les normalement' vivants du monde o ils ont 'chou'z'

C'est la seule attitude ^ laquelle les constraints la vie

Identification aux morts + d'tachement violent = permet la restitution d'un h'ritage.

p. 4

La survivance est ^ l'intersection de l'histoire collective et de l'histoire psychique.

ex : non inscription du g'nocide arm'nien dans la m'moire occidentale des pays o les survivants se sont r'fugi's.

= emprise du d'ni politique (signifie en quelque sorte que ceux qui ont 't' assassi'n's n'appartenaient pas s vraiment ^ la communaut' humaine).

= irrepr'sentable psychique

p. 6

Cf. KAES : l'effacement du meurtre collectif (...) d'truit la m'moire et la transmission. Ce qui est effac' comme n'ayant pas eu lieu n'a pas de lieu o s'inscrire pour tre pens', et pour articuler le cours des histoires individuelles avec le cours de l'histoire collective.

Les survivants doivent avant tout restaurer une figure humaine ^ leurs disparus sans s'pultures : l' survivance d'signerait ainsi la n'cessit' d'une vie ^ rebours, visant non pas ^ rep'rer les anc tres, mais ^ leur faire symboliquement don en soi des conditions d'une parentalit' psychique d'apr s coup.

= instaurer pour soi les bases d'une enfance manquante

+ recr'per pour sa descendance les illusions protectrices des premiers printemps.

p. 14

Mots de l'crivain ou de l'analyste = perlaboration de l'exp'rience traumatique. Ils ne sont que des ponts fragiles -mais les seuls possibles- jet's par dessus elle.

p. 16

Etre exclu d'un groupe social si gnifie, entre autres, tre 'galement d'poss'd' de la parole que l'on pourrait y acqu'rir, y tenir, et dont tre amput' de tout moyen susceptible de transmettre les effets d'un tel effondrement de la subjectivit' par l'avortement du sens.

Ceux qui ont 't' exclu au plan social le furent aussi au plan du langage.

PARTIE 1 :

LES SURVIVANTS SONT ENCOMBRANTS

Chap 1 : Ecrasement culturel et 'crasement psychique chez les survivants d'un g'nocide.

p. 22

Différenciation culturelle et différenciation sexuelle :

Pour les héritiers de "personnes déplacées", soumises à des "transferts de population" : dans le transfert psychanalytique, il s'agit pour eux de se reterritorialiser psychiquement (et donc culturellement) = espace potentiel.

Oedipe est un enfant exilé : l'exile court-circuite les processus naturels de séparation et d'interdit.

Les enfants : identification angoissée à ces réfugiés d'un désastre. La dé-culturation se noue psychiquement dans l'indifférenciation avec l'objet maternel.

La différence se place bien au-delà de la différence culturelle : différence qui est celle d'une expérience hors borne, enfouie dans le secret et dans le mutisme

p. 23

"Déracinement territorial et psychique" (altounian, p. 23).

Cf. KAES : "la culture soutient le processus de la structuration psychique en induisant le sujet à l'ordre de la différence, spécialement dans les rapports décisifs des sexes et des générations ; à l'ordre de la langue, c'est à dire au système de signification dans lequel s'arrime sa parole singulière ; à l'ordre de la nomination, c'est à dire au système de désignation du sujet dans sa place dans une généalogie, dans sa position sexuelle, dans son affiliation sociale et culturelle (...) qu'en ce sens (...) elle rend possible l'accès à la symbolisation".

"Il y a ainsi deux sortes d'étrangers : ceux auxquels une culture, un code, un ordre symbolique est reconnu ; un principe, une origine commune les tient ensemble dans leurs différences ; ceux qui ne sont pas dans la confusion. Les autres sont hors de cet ordre : dans l'incohérence ? Dans l'infra-humain ? (...) Dans l'abandon et la déreliction ? "

Sémantique de l'émigration dans l'appareil conceptuel freudien : la horde primitive est à l'origine d'un ordre moral et culturel.

Différent des massacres contemporains qui endommagent irrémédiablement l'identité sexuelle et culturelle de leurs enfants : "la seule différence qui pour eux demeura significative ne fut pas celle d'être resté homme ou femme, mais celle d'en revenir mort ou vivant". (altounian, p. 23)

p. 26

Le rêve et la fininité sont banis chez les femmes ; les relations familiales sont assujetties aux purs besoins : ils se soudent face à la persécution ce qui entrave chez eux les processus de différenciation et d'altérité.

"C'est en cette intersection où les effets de l'histoire écrasent chez les individus leurs capacités de différenciation et d'autonomisation que l'histoire psychique du sujet est interdépendante de l'histoire collective".

"les descendants de survivants à un génocide non reconnu peuvent-ils parler en leur nom ? "

"Le destin individuel se découpe dans celui du groupe d'apprentissage".

Par l'intermédiaire des messages implicites des parents :

- représentation de leur rapport à soi et au monde

- idéaux meurtris, affects meurtris et fractures qui les habitent.

= "force identifiante du discours parental et celle du discours social" : interrelation.

= Les objets de transmission sont transmis par le négatif.

(résilience : acquiescer la langue du tiers ? Démarche d'apprentissage).

p. 33

"Les survivants à une violence meurtrière de masse survivent ainsi à une expérience traumatique double, puisque survivre à l'emprise d'un bourreau ne soustrait pas pour autant à l'emprise muette et permanente de la passivité des

tiers " (invalidation en eux de l' autre parlant).

Ils ont encore ^ affronter le d'zsint'zr t d'zvastateur des citoyens de la normalit'z (indiff'zrence comme seule figure de l'alt'zrit'z).

= trauma qui pulv'zrise le tissu des liens avec les autres.

"A quel autre" peuvent parler les h'zritiers d'un g'znocide ?

Transmissioon interg'zn'zrationnelle du trauma : l'effraction traumatique est la mise en 'zchec des formations interm'zdiaires, des nouages socialisants, "culturalisants".

p. 36

Acquisition de la langue du tiers : c'est un "investissement lat'zral" qui permet de "s'identifier ^ ses modes de perception, ses valeurs, ses plaisirs"

= "S'z'tayer sur sa pulsion de vie" sans oublier oppression et violence. Il s'agit de greffer la langue du tiers ^ son exp'zrience propre : pouvoir nommer, en empruntant d'autres signifiants, puisque les siens ont sombr'zs dans les t'zn bres.

Cf JABES : "A l'z'tranger, ne demande point son lieu de naissance, mais son lieu d'avenir".

La diff'zrence culturelle des "non exterminables" est un enjeu salvateur pour le r'z'fugi'z. La culture d'accueil offre une forme de pare excitation, des repr'zsentations de mots qui peuvent offrir un abri ^ ses repr'zsentations de choses: "translation r'z'p'ztant mais aussi réparant le d'z'racinement d'une langue maternelle invalid'ze".

La langue tiers est un espace de m'z'diation par rapport ^ ce qui avait 'z't'z v'z'cu comme non symbolisable. (altounian, p.36)

p. 38

"Le travail lib'z'rateur du deuil ne peut se faire que sous le couvert de l'autre langue"

"Seule la traduction dans l'autre langue, tcelle qui marque, par son alt'zrit'z m me, la limit'z de l'interdiction et de la castration, op re le refoulement et nomme les nouveaux objets potentiellement investissables (...) alors que ses repr'zsentations de mot portaient toutes l'ombre d'un deuil impossible, l'enfant de l'exil peut la d'z'-porter par le plaisir subversif qu'il prend (...) aux objets de l'autre"

= Mise ^ distance linguistique (et donc psychique) permet de resignifier une exp'zrience insoutenable ^ l'origine ("seul un rapport de plaisir gratuit peut saboter l'emprise du pass'z mortif re en cr'z'ant une distance susceptible de les relier ^ la vie au pr'z'sent").

Hypoth se : "s'il parviennent pr'z'cis'zment ^ emprunter la langue culturelle des tiers-autres, ils adviendront peut- tre, par le truchement du langage et des pratiques institutionnelles, ^ la verbalisation enfin du conflit qui les articule ^ lui".